

*«C'est la meilleure prestation à laquelle j'assiste depuis le début de cette manifestation musicale jazz.»  
C'est un avis qui a fait l'unanimité chez les mélomanes mardi soir.*

*De notre correspondant à  
Constantine  
Nasser Hannachi*



## Jazz club en ouverture de la 5ème soirée

Philippe Petrucciani et sa femme Nathalie Blanc remémorent «Mike P». Qui est Mike P. ? En fait c'est le nom qu'attribuaient les Américains à Michel Petrucciani, pianiste français de jazz, décédé le 6 janvier 1999. Cette appellation a inspiré Philippe, le frère, qui en a fait un titre qu'il a présenté avec sa femme Nathalie Blanc au public du DimaJazz en ouverture de soirée. Celle-ci aura été plutôt assez jazz club, destinée aux puristes, amoureux des traditionnels standards. Accompagné à la basse, l'autre figure impressionnante des «grosses cordes», Dominique Di Piazza, qui fait son retour avec cette bande aux côtés du batteur Mahnu Roche, après s'être introduit l'année dernière avec Nelson Veras, a donné du tonus à la formation. L'année dernière en vedette, cette fois-ci en sideman... cela n'a pas empêché Dominique d'émettre des phrasés applaudis par l'assistance qui y a pris goût.

Lors de cette production, Philippe a joué ses propres compositions chantées par la voix, pas trop forte mais charmante, de Nathalie Blanc. I have an idea, I dance samba, I dance bossa... Este mundo. Mais avant cela, un ancien tube a été revisité. Il s'agit de Tea for two. Around midnight de Thelonious Monk a été joué en duo Philippe-Blanc, un fort moment musical que les Petrucciani partageaient sans percussions ni basse. Philippe, virtuose à la guitare, calquant le jeu au pouce de Wes Montgomery, figure incontournable de la guitare jazz des années 60, a simplement envoûté le public par ses solos confortables. Du moins, ce jazz club a été suivi différemment par les mélomanes puisque les nostalgiques des années 60 l'ont suivi avec patience... Petrucciani a rendu un grand hommage à son frère dont il a présenté le style au public.

N. H.